

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 55 (1917)
Heft: 13

Artikel: L'accent gascon
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-212955>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CONTEUR VAUDOIS

PARAÎSSANT TOUS LES SAMEDIS

Fondé en 1801, par L. Monnet et H. Renou.

Rédaction, rue d'Etraz, 23 (1^{er} étage).
Administration (abonnements, changements d'adresse),
Imprimerie Ami FATIO & C^{ie}, Albert DUPUIS, succ.
GRAND-ST-JEAN, 26 — LAUSANNE
Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
„PUBLICITAS“
Société Anonyme Suisse de Publicité
GRAND-CHÊNE, 11, LAUSANNE et dans ses agences.

ABONNEMENT : Suisse, un an, Fr. 4 50 ;
six mois, Fr. 2 50. — Etranger, un an, Fr. 7 20.
ANNONCES : Canton, 15 cent. — Suisse, 20 cent.
Etranger, 25 cent. — Réclames, 50 cent.
la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Sommaire du N° du 31 mars 1917 : Dans le 23^{me} canton (Marc Marguerat). — L'accent gascon. — Vè lo Maidzo (Djan dai Pivè). — Kyrielles. — Sein et Tsein (X.). — L'homme sauvage, feuilleton (Victor Tissot), à suivre.

SERVICE GRATUIT

Les abonnés nouveaux à partir du 1^{er} avril prochain recevront GRATUITEMENT tous les numéros du mois de mars.

DANS LE 23^e CANTON

Au Cercle des Amis

Voici une amusante chanson de circonstance, chantée au banquet annuel du Cercle des Amis de Lutry, en janvier 1864, par Marc Marguerat, un fidèle ami du *Conteur*, quand celui-ci faisait ses premiers pas dans le monde.

C'est à Marc Marguerat que l'on doit aussi cette chanson connue, d'une philosophie bien vaudoise et dont le *Conteur* eut la primeur, chanson qui a pour refrain, ces deux vers :

A quibi nous servirait d'apprendre
Ce qu'on est heureux d'ignorer ?

Mais revenons au banquet du Cercle des Amis, entre la poire et le fromage, en dégustant un verre de bon Montagny ou de Boillatte, écoutons chanter Marc Marguerat :

Ennuis d'un lecteur au Cercle des Amis

Air : Il était un petit homme, etc.

J'arrive dans la salle,
Je suspends mon chapeau
Un peu haut ;
Dans un coin je m'installe
Pour bien examiner
Et songer
Lorsque tout-à-coup
Arrive à pas de loup
Le détenteur soumis
Du Cercle des amis !
Du Cercle des amis !

Avec un doux sourire :
— Que veut Monsieur ? dit-il,
C'est gentil !
Ne sachant que lui dire :
Monsieur, apportez-moi....
— Eh ! bien, quoi ?
— Ce que vous voudrez !
— Allons donc, parlez !
On est vite servi
Au Cercle des amis ! (bis)

En attendant mon hôte,
Je saisis les journaux
Nouveaux !
Un coup dans une côte,
M'avertit qu'un joueur
De malheur !
Pour caramboler
Risquer de tuer

Les gens qui sont assis
Au Cercle des amis ! (bis)

Je change alors de place,
Pour lire sans danger
Le courrier
Hélas ! une ombre passe,
S'arrêtant devant moi,
Par ma foi !
C'est un bon enfant
Mais point transparent.
Pauvre bonhomme, lis,
Au Cercle des amis (bis)

Il faut que je m'écarte,
Que j'aie un peu plus bas,
Mais hélas !
C'est les joueurs de cartes
L'un sombre, l'autre riant
Bataclan
Binocle et Brelan
Fait tomber l'argent
Sur le brillant tapis
Du Cercle des amis ! (bis)

Pour finir la tournée
Je vais auprès du feu
Bon Dieu !
Près de la cheminée
Ce n'est que chahutements,
Pailements,
Que transactions
Venez, vigneron,
Des vins l'on fait le prix
Au Cercle des amis ! (bis)

En faisant bonne mine
A tous ces contre-temps
Amusants !
Je goûtais ma chopine
Qui venait d'arriver,
Sans tarder !
Je pris mon brûlot
Et grâce au Plaideau,
De fumée j'emplis
Le Cercle des amis,
Le Cercle des amis !

MARC MARGUERAT.

L'ACCENT GASCON

LE Vaudois a des voisins qui sourient parfois de son accent. Ils ne se doutent pas que le leur l'amuse aussi. Chacun de nos cantons romands a son accent à lui. Plus riche que d'autres, le canton de Vaud en possède même toute une série, à la plaine comme à la montagne, et dans le nombre il en est qui ont bien leur charme.

Sous ce rapport d'ailleurs, la France ressemble fort à notre pays : ses diverses régions se distinguent les unes des autres par des intonations souvent très tranchées. Ainsi la Gascogne. L'accent gascon élève la voix où, selon le bon usage, il faut la baisser ; il abrège certaines syllabes ; il fait qu'on dit *par consequent* au lieu de *par conséquent* ; *costance* au lieu de *constance* ; il change le plus souvent les *v* en *b*. Veut-on des exemples :

« Jé suis benu si bite qué mon chien abait dé la peine à mé suivre ».

Un homme venait de prêter de l'argent à un Gascon de ses amis. « Faites-moi une reconnais-

sance », lui-dit. — « Ah ! mon ami, répondi l'emprunteur, ma reconnaissance sera éternelle ».

Un Gascon dit un jour à quelqu'un : « Prêtez-moi dix écus, s'il vous plaît. — Mais, monsieur, je n'ai pas l'honneur de vous connaître. — C'est pour cela que j'é m'adresse à vous, car aucun de ceux qui m'é connaissent ne beut m'é prêter. »

Un autre Gascon, vantant sa noblesse, dit : « Cadédis, dans le château de mon père, on n'é s'é chauffe qu'avec des bâtons de maréchaux de Francé ! »

On demandait à un Gascon de l'argent qu'on lui avait prêté : « Où boulez-vous que j'é le trou-bé ? » s'écria-t-il. — « Je vous en ferai bien trouver ! » repartit son créancier, d'un ton menaçant. — « Ah ! rendez-moi c'é serbié, j'é bous juré que bous s'érez payé le premier. »

On jeta, à coups de pied, un insolent Gascon du haut d'un escalier en bas : « Bon dit-il, j'é m'é soucie de c'éla commé de rien ; aussi bien j'é bou-lais descendre ».

VÈ LO MAIDZO

Pierro dè La Combetta l'iré zu tzi ion dè ellian gran maidzo de pè Lozena. 'Na bala damuzala avonè on fàrdà tot bllan lo fà eintrà dein ei pàilo qu'on l'ài de la salle d'attente.

— Vo pouàde vo dèvétì tot balamein, que l'ài fà ellia pernetta, nion ne v'ào r'arrevà, vo z'ite lo derrà po la consurte.

— Me dèvétì ? porqu'è ? N'è rin de mò.

— Ne l'ài a pa de nani, se vo z'ài fan d'eintrèv' noutron monsu, vo f'ào remouà voutrè z'aillon ; l'è lo mimo affère po totè noutrè pratiqué.

L'è bon. A la vi que la damuzala l'av'ài fota lo can, vaicè noutron Pierro que tr'ài sa roulière, son brosetou, sè tzosse et sè solà.

— M'n'ami, que l'ài de lo maidzo ein àvressein la porta, vo f'ào traire voutron pantet assebin.

— Ma, monsu lo dotteu...

— Dép'atzì-vo, n'è pa lesi d'atteindre.

Quan lo Pierro l'ài z'u doutà son pantet et que se trovàve quemìn l'einfant que vint à lo mondo, lo maidzo lo fà verì et reverì, soccià, tossi, terì la lingua.

— L'è prào bala, voutrà lingua et vo z'ài on pormon dè sorta.

— Bin su, monsu lo dotteu, ne su pa 'na breka malado, vigno pì po vo dèmandà, quan mimo vo z'ài zu lo maleu de pèdre voutrà daina, se f'ào vo z'amènà d'ài truffè quemìn l'an derrà.

DJAN DAI PIVÈ.

KYRIELLES

IV

Voici la suite de la seconde des lettres que nous avons publiée samedi passé et la fin de la série des Kyrielles.

La Kyrielle que voici est plus courte que la précédente (publiée samedi).

Une puce et un pou sur un tabouret

Prirent un jeu de cartes et jouèrent au piquet,